

## PESSAC

# Des colocataires seniors heureux

Six mois après son ouverture, la colocation pour seniors Domani réussit à offrir une prise en charge plus humaine de la dépendance et propose une alternative à l'Ehpad

Luc Chagnon  
gironde@sudouest.fr

Tout dans cet appartement respire la vie ordinaire : les trois colocataires déjeunent ensemble, échangent des plaisanteries et discutent de tout et de rien. Seuls la rampe pour fauteuil roulant, les lits médicalisés et l'âge avancé des colocataires laissent deviner le vrai rôle de l'endroit. Il ne s'agit pas d'une colocation ordinaire mais de la résidence Domani, un logement partagé pour personnes âgées inauguré en janvier à Pessac et qui veut proposer une alternative à l'Ehpad.

L'idée des deux cofondateurs Jean de Miramon et Oscar Lustin vient en partie de leur propre expérience, lorsqu'ils ont dû aider leurs grands-parents. « La seule solution est souvent l'Ehpad, mais ça ne nous satisfaisait pas, explique Oscar Lustin. On s'est dit qu'il fallait quelque chose de plus petit, plus personnalisé. »

## Autonomie des résidents

Ils ont donc lancé cet habitat partagé inspiré des pays nordiques : un appartement avec sept chambres privatives et des parties communes pour

normaliser la prise en charge de la dépendance et garder une forme d'autonomie.

Ce logement s'adresse aux personnes âgées classées Gir 3, 4 ou 5 (niveau de perte d'autonomie, NDLR). « Elles ont encore toute leur tête mais, avec l'âge, ça devient compliqué de tout gérer, elles peuvent aussi se retrouver isolées », décrit Oscar Lustin. Mireille, 88 ans, est catégorique : « Je suis ravie ! Nous ne sommes que sept, c'est très convivial. »

« Des personnes qui manquaient d'entrain à leur arrivée retrouvent le sourire »

Domani s'adresse aussi aux personnes encore jeunes mais non autonomes comme Denis, à qui on proposait l'Ehpad à 64 ans après un AVC qui l'a laissé hémiplegique. « J'y suis excessivement bien ! Il y a toujours quelqu'un pour nous aider. La notion de plaisir est très importante pour nous, et le personnel ici l'a bien compris. »

Les six habitants qui partagent aujourd'hui l'apparte-



Les habitants choisissent eux-mêmes l'heure du repas ainsi que le menu, et peuvent aider Armelle, la maîtresse de maison, à la cuisine. LAURENT THEILLET/« SUD OUEST »

ment sont impliqués dans tous les aspects de la colocation : ils peuvent choisir leurs menus, proposer des activités, orienter les projets partagés, comme le potager qui trône fièrement sur le balcon. « On pensait le mettre en bas de l'immeuble, mais les habitants ont préféré l'installer ici et ont choisi les plantes », raconte Armelle, la maîtresse de maison. Mais ils peuvent aussi vivre leur vie. « Ils sont chez eux, le but est qu'ils fassent ce qu'ils

veulent, y compris recevoir des gens, tant que ça ne dérange pas les autres habitants. », rappelle Oscar Lustin.

## Cohabitation réussie

Tout est fait pour éviter l'isolement : la colocation est intégrée à un petit immeuble résidentiel dont les locataires viennent régulièrement passer du temps avec les habitants de Domani, et des sorties sont organisées tous les mois. Le tout pour 20 à 30 % moins cher

qu'en Ehpad, selon le cofondateur.

La colocation n'est pas faite pour tout le monde, c'est pourquoi chaque candidat à une place chez Domani a droit à une semaine d'essai. Les effets se font vite sentir : « On voit des personnes qui manquaient d'entrain à leur arrivée retrouver le sourire », décrit Oscar Lustin, qui compte étendre ce modèle dans la région et en Île-de-France dans les prochaines années.